



Aide à la prédication
21 septembre 2014
14^e dimanche après la Trinité.
1 Thessaloniens 5, 14-24

Sophie Reymond
CH-Prilly

Les exhortations pauliniennes concluent une épître qui aura déployé de diverses manières les trois vertus théologiques, la foi, l'espérance et l'amour, ainsi qualifiés dans la prière introductive : une *foi active*, un *amour qui se met en peine* et une *persévérante espérance* (1 Thess, 1, 3). C'est que l'Évangile y est principalement expérimenté comme une *puissance* concrète au cœur des difficultés (les Thessaloniens affrontent alors la persécution). Dès lors, la foi, l'espérance et l'amour seront à leur tour une force, une action, une activité témoignant, dans la réalité vive, d'une parole vraie et véritable, vivante, de *ce qu'elle est, réellement, la parole de Dieu à l'œuvre en vous, les croyants* (2, 13), et *non une parole d'homme*. Une foi active, qui ne se soumet pas aux circonstances, mais prend appui sur un Dieu de vie, assez puissant pour avoir ressuscité le Christ ; un amour qui se met en peine, en approfondissant le lien fraternel au sein de la communauté ; une persévérante espérance, qui ne doute pas d'une communion présente et future avec Dieu, par le Christ ressuscité.

Tout au long de sa lettre, l'apôtre n'aura pas tari d'éloges envers cette communauté dans laquelle il n'a pas séjourné très longtemps ou suffisamment. Rendant grâce, longuement et de façon répétée, pour la foi de cette communauté, s'émerveillant des fruits de l'Évangile, il continue de l'encourager, de prodiguer ses conseils pour l'affermir et la consolider face à l'adversité.

Les exhortations finales touchent à différents niveaux, dans une sorte de gradation :

- les v. 14-15 concernent les rapports fraternels : éthique personnelle, force et soutien envers le faible, bienveillance envers tous. (versets précédés par un appel à l'estime des responsables).
- les v. 15- 16 concernent plus particulièrement la vie intérieure, cette foi vive qu'atteste une joie intime permanente, qui s'exprime et se nourrit dans la prière et l'action de grâce continues.
- Les v. 19-20 rattachent globalement tout cela à l'action de l'Esprit et d'un Dieu d'une fidélité indéfectible et agissante.

Chaque groupe d'exhortations à sa pertinence et son sens et forment finalement un 'programme' aussi vaste qu'essentiel de la vie d'une communauté chrétienne, apparemment idéal, voire inatteignable. Mais, s'agissant d'exhortations, sont indiqués ainsi un chemin à suivre et un objectif vers lequel tendre, qui disent autant un inachèvement qu'une possibilité d'accomplissement ; surtout un dynamisme, une foi qui vit, un amour qui s'active, une espérance agissant dans le présent. De plus, peut-être convient-il de prêter au préalable une grande attention à cette gradation des niveaux, qui, remontant en quelque sorte à la Source dont tout découle et coule, permet de les mettre en œuvre. En somme, spirituellement,

mieux vaut commencer par la fin, garder en mémoire ce qui est dit de Dieu : *Celui qui vous appelle est fidèle : c'est lui qui encore agira* (v. 24), une conviction qui fait figure de force motrice, une confiance qui apaise.

Agir, œuvrer, entrer dans cette dynamique spirituelle traversant les exhortations, c'est aussi laisser Dieu agir, en raison de sa propre fidélité. Qui donne sens, oriente, habite chacune des exhortations : l'impératif de l'amour fraternel ou de la joie spirituelle est un effet de cette fidélité, un reflet de son action, aussi bien la forme de son appel. Toute mise en pratique est pratique de bontés spirituelles données par Dieu, une écoute de l'Esprit, afin que *son règne vienne, sur la terre comme au ciel*.

C'est sans doute pourquoi les v. 15-16 contiennent des absolus : *Soyez toujours dans la joie, rendez grâce* en toute circonstance, comme coiffés par une assertion définitive : *car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. Sa volonté*, qu'on peut comprendre, de manière moins expéditive, comme son vœu le plus profond : être joyeux, de l'Évangile et par l'Évangile (motif important chez Paul ; cf. Ph 4, 4) ; prier continuellement, en témoignage d'un lien vrai et vivant de communion et d'inspiration directrice ; une action de grâce en toute circonstances : qui donne, en toute circonstance, la primauté à cette Joie, la rend présente en tout (non pas pour tout). Car Dieu est *toujours, sans cesse, en toute circonstance* présent, aimant, miséricordieux, pacifique. Autant de mouvements de fonds qui indiquent que la foi n'a pas grand chose à voir avec la passivité, l'irresponsabilité ou la résignation, mais se révèle comme force d'amour véritablement active, parce que réceptive.